

René-Georges Pailleret est né le 10 février 1921 à Alger.

Il fait toute sa scolarité au Collège Stanislas à Paris où prépare le concours d'entrée à l'École des Hautes études commerciales.

Il vient d'être reçu à HEC lorsque la guerre éclate en septembre 1939.

Sa première année d'étude est interrompue par l'offensive allemande de mai 1940.

Avec sa soeur, il met le cap au sud, séjournant à Biarritz, Bayonne et Saint-Jean-de-Luz.

Refusant l'armistice, il cherche à passer en Angleterre et pour échapper au contrôle des autorités locales, parvient à s'embarquer, sous uniforme polonais, pour la Grande-Bretagne.

Engagé aux Forces françaises libres, il fait partie du corps expéditionnaire pour l'Afrique.

Après l'échec de Dakar en septembre 1940, il prend part aux opérations du Gabon (novembre 1940) avec la 1<sup>ère</sup> Compagnie autonome de chars de combat des FFL. A Brazzaville, il est affecté à un peloton d'aspirant puis, en 1942, au Bataillon de Marche n° 8 qui se constitue à Chedra près de Fort-Lamy avant d'être transféré à Garoua dans le Nord Cameroun.

En mai 1943, René-Georges Pailleret rejoint la *Force L* du général Leclerc en Tunisie avec son unité, au moment où la campagne se termine.

Rapidement ensuite la 2<sup>e</sup> Division blindée (2<sup>e</sup> DB) se constitue au Maroc ; le lieutenant Pailleret est affecté au 3<sup>e</sup> Bataillon du Régiment de Marche du Tchad (RMT) et se voit confier, en novembre 1943, la section de reconnaissance et d'observation de son bataillon.

Dirigée sur l'Angleterre en avril 1944, la 2<sup>e</sup> DB se prépare à la bataille finale. Le 31 juillet 1944 René-Georges Pailleret débarque sur le sol de France avec son unité. Il combat en Normandie, prend part à la libération de Paris puis aux combats dans l'Est.

Le 16 septembre 1944, il est blessé dans les Vosges. Il prend juste le temps de récupérer, fausse compagnie à la formation médicale qui l'a pris en charge et reprend le commandement de sa section. Au matin du 23 novembre 1944, lors de la prise de Strasbourg, il est à nouveau blessé, dès les premiers engagements. Après quelques semaines de convalescence, il rejoint son bataillon pour participer aux derniers combats.

Après la capitulation de l'Allemagne, il est affecté au Q.G. arrière du Corps expéditionnaire d'Extrême-Orient à Paris avant de partir comme volontaire en Indochine en qualité d'officier à l'Etat-major du général commandant supérieur des troupes françaises d'Extrême-Orient à Saigon.

Diplômé de l'École nationale de la France d'Outremer (ENFOM), il quitte l'Armée en 1947 et trouve un emploi à la société Shell d'Indochine à Annam. Après l'Indochine, il séjourne au Maroc puis aux Canaries.

René-Georges Pailleret est décédé le 24 mars 1967 à l'hôpital de Versailles. Il a été inhumé à Enghien-les-Bains dans le Val d'Oise.

- **Officier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 13 juillet 1945](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 (4 citations)**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « AFL », « Tunisie »**